



Le viaduc de Millau dynamise le tourisme aveyronnais



Outil de désenclavement, site touristique, le viaduc de Millau joue un rôle moteur dans l'économie aveyronnaise.

ECONOMIE Véritable emblème de l'Aveyron, le viaduc de Millau fait les beaux jours du département en matière de tourisme.

Le directeur du Comité départemental du tourisme Francis Castan s'exprimait lundi 1er juin, dans les colonnes de Centre Presse, au sujet de l'activité touristique florissante de l'Aveyron. Chaque année, le secteur du tourisme rapporte 360 millions d'euros au département et génère 4000 emplois. Si l'Aveyron attire autant de visiteurs ces dernières années, c'est notamment grâce à ce que Francis Castan nomme des « marqueurs positifs ». Et le plus important d'entre eux n'est autre que le viaduc de Millau. Depuis sa création en 2004, le viaduc a acquis une renommée mondiale et est vite devenu un lieu touristique incontournable.

Si bien que ce géant de 343 mètres de haut, prévu pour rendre plus rapide la traversée de l'Aveyron, a également eu l'effet inverse. Car depuis quelques années, l'Aveyron n'est plus seulement un département de transit, mais aussi un lieu touristique à part entière, où les vacanciers prennent plaisir à s'arrêter. Pour Francis Castan, le viaduc « permet de mettre en valeur d'autres sites, comme Roquefort, devenus plus accessibles, tout comme le reste du département ». Le viaduc de Millau a donc permis le désenclavement de l'Aveyron, un élément important pour le développement touristique d'une région.

Des enjeux essentiels pour garder la forme

Grâce à ses attractions « phares » que sont Conques, le musée Soulages de Rodez et le viaduc de Millau, l'Aveyron se positionne comme l'un des départements français les plus visités. Classé troisième au niveau régional par rapport au nombre de nuitées (environ 10 700 000 en

2013), le département attire de nombreux touristes, notamment étrangers. Les Espagnols sont ceux qui consomment le plus avec 37,73 € par jour et par personne, suivis des Belges, des Britanniques et des Néerlandais, qui viennent s'ajouter aux visiteurs Français.

Le tourisme aveyronnais se porte donc à merveille, et l'objectif est de reproduire ce constat sur le long terme. « Nous sommes à une grosse heure de la mer. Notre défi est désormais de capter les vacanciers du bord de mer pour les faire venir ici », affirme Francis Castan. A en croire le directeur du Comité départemental du tourisme, les chiffres du tourisme aveyronnais peuvent encore être améliorés. Pour cela, l'association de Midi-Pyrénées et du Languedoc-Roussillon dans une même région, et le développement des axes routiers seront des enjeux importants à négocier pour le département.

TRISTAN DURAND

